

TABLE DES MATIÈRES

AVERTISSEMENT	VII
PRÉFACE, par Laurent FELLER	IX
REMERCIEMENTS	XVII
INTRODUCTION	1
1. Pise, carrefour international et débouché de l'économie florentine	2
1.1. Des villes au profil différent	2
1.2. Réduire Pise à son tropisme florentin ?	5
1.3. L'économie pisane au XIV ^e siècle : décadence ou dynamisme ?	6
2. De l'utilité des nations marchandes	9
2.1. Nations, colonies, consulats : définitions et distinctions	11
2.1.1. Nations marchandes et nations universitaires	12
2.1.2. Nations marchandes et colonies	14
2.2. Pise : une nation florentine parmi d'autres	16
3. L'histoire à part inégales : les archives de la <i>Mercanzia</i> florentine	19
4. Un parcours : nation, échanges, conflits marchands	23
Chapitre 1 – GUERRE ET PAIX : L'INTERNATIONALISATION DE LA QUESTION PISANE	25
1.1. Le réveil gibelin : l'opposition à Florence renforcée par les puissances extérieures et le rêve d'une seigneurie régionale (1310-1329)	27
1.1.1. Le rêve avorté des gibelins : la descente d'Henri VII (1310-1313)	27
1.1.2. Ugucione della Faggiola : construire un pouvoir régional contre Florence (1313-1316)	28
1.1.3. Sous Gherardo et Ranieri I Donoratico de Pise, une pacification contrariée par Castruccio Castracani et Louis IV de Bavière (1316-1329)	30
1.2. Normalisation des relations et expansionnismes parallèles (1329-1345)	34

1.2.1. Les Donoratico entre pacification et recherche d'un rebond en Toscane.	34
1.2.2. Conquérir Lucques, un enjeu stratégique majeur	36
1.3. L'ascension et la chute des Gambacorta (1347-1355)	38
1.3.1. Un pouvoir fragile globalement neutre	38
1.3.2. La descente de l'empereur Charles IV bouleverse les rapports de force politiques à Pise .	40
1.4. Quinze années de guerre et de tensions (1356-1370)	41
1.4.1. Des tensions persistantes pour le contrôle des périphéries.	42
1.4.2. La guerre entre Pise et Florence et ses conséquences politiques (1362-1364)	44
1.4.3. La « guerre de San Miniato » précipite la chute de Giovanni dell'Agnello (1364-1369) .	47
1.5. Les relations Florence-Pise sous Pietro Gambacorta (1370-1392)	49
1.5.1. La nouvelle politique extérieure pisane (1369-1375)	49
1.5.2. La difficile neutralité pisane durant la guerre des Huit Saints (1375-1378)	51
1.5.3. Sous la pression des mercenaires, la population partagée entre Milan et Florence (1380-1392)	52
1.6. Le résistible basculement de Pise dans le camp des Visconti (1392-1399)	58
1.6.1. Le problème des <i>fuorusciti</i> et du contrôle du <i>contado</i> pisan.	58
1.6.2. Le problème des mercenaires et leurs incursions en territoire pisan	59
1.6.3. La guerre directe entre Florence et Pise, un élément des guerres viscontéennes (1397-1398) . .	62
1.6.4. La politique extérieure pisane s'infléchit sous Gherardo d'Appiano (1398-1399)	64
1.7. Pise sous domination étrangère (1399-1406)	65
1.7.1. Le passage sous le contrôle des Visconti et la menace florentine (1399-1405)	65
1.7.2. Pise dominée par Gênes : la lutte finale avec Florence (1405-1406)	68
 Chapitre 2 – ÉTUDIER LES MARCHANDS FLORENTINS À PISE : LA PRIMAUTÉ DES SOURCES EXOGÈNES	 71
2.1. Le tribunal de la <i>Mercanzia</i> de Florence, un observatoire privilégié de la justice marchande	71

2.1.1. Quels tribunaux pour juger les marchands florentins à Pise ?	73
2.1.2. L'autonomisation de la <i>Mercanzia</i> florentine, entre doctrine juridique et concurrence institutionnelle	75
2.1.2.1. Les compétences de la <i>Mercanzia</i>	75
2.1.2.2. La <i>Mercanzia</i> , fédération des Arts florentins, stabilise la <i>lex mercatoria</i>	77
2.1.2.3. La difficile autonomisation face à la commune.	78
2.1.2.4. Une juridiction fondée sur la procédure sommaire, l'équité et la « vérité des affaires ».	81
2.2. Le fonds principal : les archives de la <i>Mercanzia</i> Florentine	82
2.2.1 Les conditions d'écriture des registres de la <i>Mercanzia</i>	83
2.2.1.1. Des registres en langue vernaculaire écrits par des notaires étrangers.	83
2.2.1.2. Les méthodes d'archivage originelles	86
2.2.1.3. D'inévitables lacunes : aperçus de la richesse originelle des fonds	90
2.2.1.4. La <i>Mercanzia</i> , un dépôt d'archives globalement intact	92
2.2.2. Leur apport pour l'étude de la communauté des Florentins à Pise	95
2.2.2.1 Les statuts de la <i>Mercanzia</i>	95
2.2.2.2. Les délibérations.	96
2.2.2.3. La correspondance	99
2.2.2.4. Les actes du tribunal	101
2.2.2.5. De rares livres de compte	104
2.2.2.6. Les registres de représailles	106
2.3. Les apports des sources communales.	107
2.3.1. Les statuts communaux	108
2.3.1.1. Pise, une tradition normative « exemplaire »	108
2.3.1.2. Les statuts florentins.	110
2.3.2. Les délibérations des conseils florentins : les <i>Provvisioni</i>	110
2.3.2.1. Des lois ordinaires de plus en plus mêlées aux pétitions individuelles	110
2.3.2.2. Le corpus concernant Pise, entre diversité thématique et prépondérance des guerres.	112
2.3.2.3. La copie et la conservation de certaines <i>Provvisioni</i> par la <i>Mercanzia</i>	116

2.3.3. Les traités de paix intercommunaux	117
2.4. Comment caractériser le profil social, économique et politique des marchands ?	118
2.4.1. Les offices communaux : la base de données des <i>Tratte</i> online	118
2.4.2. L'occupation et le métier : les matricules des Arts florentins	119
2.4.3. La position dans la <i>Mercanzia</i> : les listes de conseillers	121
2.4.4. Des indicateurs de richesse et de quartier : les sources fiscales	122
 Chapitre 3 – IDENTIFIER LA PRÉSENCE FLORENTINE À PISE	 123
3.1. Comment définir l'extranéité à Pise ?	124
3.1.1. L'étranger face au citoyen, une dichotomie exclusive ?	124
3.1.2. Définition du territoire et fragmentation de l'altérité juridique	126
3.1.3. Étrangers et réglementation économique : un protectionnisme sélectif	130
3.2. La certification de la citoyenneté florentine à Pise par les conseillers et les compagnies commerciales	136
3.2.1. Les lettres de certification de la citoyenneté florentine	137
3.2.1.1. Une formalisation dès les années 1320, qui reste en vigueur	137
3.2.1.2. Comment expliquer la conservation de certificats uniquement en 1395 ?	144
3.2.1.3. Esquisse du profil social des détenteurs de certificats	146
3.2.2. Le rôle des compagnies florentines accrédi- tées et des conseillers de la nation	148
3.2.2.1. Les listes de compagnie florentines : des <i>imborsati</i> pour le poste de conseiller de la nation	149
3.2.2.2. Le rôle des conseillers de la nation	151
3.2.2.3. Esquisse d'un profil socio-économique des conseillers potentiels de la nation	153
3.3. Au cœur du pouvoir : l'emprise spatiale des Floren- tins à Pise	157
3.3.1. Le <i>fondaco</i> communal (Pise puis Porto Pisano, 1171-XIV ^e siècle)	161
3.3.1.1. Les structures matérielles (1171-1369)	161

3.3.1.2. L'office de <i>fundacario</i> au XIV ^e siècle	163
3.3.2 La <i>loggia</i> dans le palais Gambacorta (1369-1392)	165
3.3.2.1. Un bâtiment en location financé par l'autotaxation	165
3.3.2.2. L'apparition du gardien de la <i>loggia</i> , un signe de tensions ?	169
3.3.3. Les <i>case</i> et les <i>fondaci</i> des compagnies florentines	171
 Chapitre 4 – NAISSANCE, DÉVELOPPEMENT ET MORT D'UNE NATION. .	175
 4.1. La direction bicéphale et l'évolution institutionnelle de la nation florentine.	177
4.1.1. Une présence intermittente au début du siècle (1312-années 1340)	178
4.1.2. La formalisation d'une nation florentine dirigée par un consul pisan (1345-1369)	181
4.1.3. Le chevauchement des rôles entre le syndic florentin et le consul pisan (1369-1381)	185
4.1.4. La cristallisation des rôles dans le statut de 1381	186
4.1.4.1. Un document dense mais peu structuré .	186
4.1.4.2. La clarification du rôle du notaire-syndic, devenu chef de la nation florentine	187
4.1.5. Dépendance livournaise et transfert à Piombino (fin du XIV ^e siècle)	191
4.2. Économie et politique : le choix des consuls et des notaires-syndics	193
4.2.1. Les notaires-syndics, quel profil ?	193
4.2.2. Patronner les communautés marchandes : le choix des consuls pisans (1345)	196
4.2.3. Un seigneur, un consul et un notaire-syndic : la révolution de 1392	197
4.2.4. Le double jeu du consul explique-t-il le transfert de la nation à Piombino (1396) ?	199
4.3. Le camerlingue et les finances de la nation	202
4.3.1. Le camerlingue : mode d'élection, rôle et profil social	202
4.3.2. Les recettes de la nation d'après le livre de comptes	206
4.3.3. Les salaires du personnel de la nation et leurs modalités de versement.	208

4.3.3.1. Le vocabulaire de la rémunération	208
4.3.3.2. Le notaire-syndic florentin	210
4.3.3.3. Le consul pisan	215
4.3.3.4. Le camerlingue	216
4.3.3.5. Le messenger et le gardien de la loggia . . .	218
4.3.3.6. Le notaire certifiant la citoyenneté	220
4.3.3.7. Les avocats	220
Chapitre 5 – LE LIEU ET LA NATION : LE PORT ET LA PLACE DE PISE DANS LE COMMERCE FLORENTIN.	223
5.1. Les infrastructures portuaires toscanes	223
5.1.1. Pourquoi le complexe portuaire pisans est-il mieux équipé et privilégié	225
5.1.1.1. Porto Pisano, cœur de la puissance por- tuaire pisane, périclite au XIV ^e siècle . . .	225
5.1.1.2. La montée en puissance de Livourne au XIV ^e siècle	227
5.1.1.3. Le port fluvial de Pise	228
5.1.2. L'Arno et ses escales	229
5.1.2.1. Un système cohérent	229
5.1.2.2. Les ports mineurs sur le littoral pisan. . .	231
5.1.3. Les alternatives toscanes : Motrone et Talamone	233
5.2. Les étapes de la conjoncture économique entre Flo- rence et Pise	234
5.2.1. Des relations houleuses, surdéterminées par la question gibeline (1310-1329).	234
5.2.2. Malgré un expansionnisme concurrent, le rééquilibrage des relations diplomatiques (1329-1354)	238
5.2.3. De la guerre économique à la guerre frontale (1356-1369)	247
5.2.3.1. Un traumatisme : l'exclusion des Floren- tins de Pise (1356).	247
5.2.3.2. La guerre économique (1356-1362).	252
5.2.3.3. Les aspects maritimes de la guerre (1362- 1364)	257
5.2.3.4. Une transition difficile : deux traités pour deux gouvernements pisans (1364-1369)	258
5.2.4. L'équilibre entre Florence et Pise, ville ouverte (1370-1385).	261
5.2.4.1. Les Pisans bénéficient de la présence flo- rentine (1370-1378).	261
5.2.4.2. Un retournement de conjoncture aux conséquences durables (1378-1385)	262

5.2.5. La montée des tensions (1385-1396)	263
5.2.5.1. Les tensions économiques et sociales provoquent-elles la chute de Pietro Gam- bacorta (1385-1392) ?	263
5.2.5.2. Interprétations de la révolte d'octobre 1392 : anti-florentine ou gibeline ?	272
5.2.5.3. S'accommoder avec son meilleur ennemi ? Indemnisation de l'émeute et question portuaire.	281
5.2.6. De la guerre à la conquête de Pise (1397- 1406).	289
5.2.6.1. L'affrontement direct (1397-1398)	289
5.2.6.2. La question portuaire sous Gherardo d'Appiano et lors de la conquête	293
Chapitre 6 – LES TERMES DE L'ÉCHANGE : FRANCHISES ET EXEMPTIONS ACCORDÉES AUX FLORENTINS	301
6.1. La liberté de circulation des marchandises	303
6.1.1. L'harmonisation des poids et mesures empêche une distorsion des prix unitaires (milieu du XIII ^e siècle)	304
6.1.2. La répétition des clauses sur la liberté de cir- culation (fin XIII ^e -XIV ^e siècle)	307
6.2. L'évolution des exemptions de taxes et de droits de douane	308
6.2.1. Les taxes et droits communaux pisans	308
6.2.2. L'exemption des droits de douane aux XII ^e - XIII ^e siècle	309
6.2.3. L'exemption de toutes taxes dans le traité de 1317	310
6.2.4. Un conflit majeur : la contestation de l'exem- tion de taxes des Florentins (1321-1322)	311
6.2.5. Les exemptions de taxes dans le traité de 1329	316
6.2.6. Les exemptions de taxes dans les traités de 1342 et de 1343	318
6.2.7. Les exemptions de taxes dans les traités de 1364 et de 1369	322
6.3. L'ouverture progressive de l'économie pisane aux artisans florentins (traités de 1343 et de 1369)	325
6.4. Quelle économie sur le prix de vente représente l'exemption de droits de douanes ?	328
6.4.1. Une évaluation grâce aux manuels marchands et à la réglementation	328

6.4.2. Une évaluation grâce à certaines comptabilités marchandes à l'échelle européenne	332
6.4.3. Une comparaison avec les bénéfices réalisés par les compagnies	334
6.5. D'autres frais payés à la commune de Pise ou à la nation	339
6.5.1. Les droits d'entreposage dans le <i>fondaco</i> de Pise (1329-1369)	339
6.5.2. Dans les années 1340 : une gabelle sur l'éta-lonnage des marchandises	342
6.5.3. Le paiement du <i>passagio</i> dès les années 1370	343
 Chapitre 7 – UNE TENTATIVE DE RECONSTRUCTION DU TRAFIC DES FLORENTINS À PISE (1374-1382)	 347
7.1. Enregistrer : le privilège de l'auto-prélèvement	347
7.2. Reconstituer : des prélèvements au trafic, propositions de méthode	353
7.3. Interpréter : les échelles du trafic florentin vues de Pise	361
 Chapitre 8 – LA NATION AU TRAVAIL : LA CONSTRUCTION D'UN CHAMP JUDICIAIRE COMMUN ENTRE CONCURRENTS ?	 379
8.1. Les caractéristiques des procès entre Florentins et Pisans	380
8.1.1. L'équité et la vérité des affaires au fondement de la pratique judiciaire de la <i>Mercanzia</i>	380
8.1.2. Rendre justice à distance : échanges de lettres et types de conflits	384
8.1.3. Un échantillon de procès : une typologie indicative	387
8.2. Les conflits portant sur la contestation des franchises et des taxes des Florentins	389
8.2.1. Une question longuement abordée dans les traités bilatéraux	389
8.2.2. Dans la pratique, des contestations inégales	393
8.3. Le règlement des faillites entre Pisans et Florentins	400
8.3.1. L'évolution de la législation sur les faillites de la <i>Mercanzia</i>	402
8.3.2. Être étranger est-il discriminatoire ? Le cas de la faillite <i>Aiutamicristo</i> (1390)	406
8.3.3. Les faillites révélatrices des mécanismes de confiance et de la surface sociale des marchands (1389-1395)	413

8.3.3.1. Le marché comme lieu d'évaluation des hommes et des choses	414
8.3.3.2. La <i>fama</i> comme mode d'administration de la preuve et comme mode de présentation de soi	419
8.3.3.3. Faillite et discrédit : les risques de l'infamie	418
8.4. Comment expliquer la disparition progressive des représailles entre Florentins et Pisans ?	421
8.4.1. La réglementation florentine du droit de représailles	423
8.4.2. Les représailles contre les Pisans	425
8.4.2.1. 1317-1341 : des cas relativement rares ?	426
8.4.2.2. 1342-1364 : un instrument de pression contre Pise lors de l'acmé des tensions ?	428
8.4.2.3. Après 1369 : une meilleure prise en compte de la responsabilité individuelle grâce à l'efficacité des institutions ?	437
CONCLUSION	439
9.1. Les relations Pise-Florence : les singularités d'une haine ordinaire.	439
9.1.1. La nation fantôme : expérimentations et stabilisation (1300-1356)	440
9.1.2. Pise contre-attaque (1356-1369) : le départ des Florentins.	442
9.1.3. 1369-1396 : le retour de la nation	442
9.1.4. Pise, « l'homme malade » de la Toscane (1396-1406)	445
9.1.5. Épilogue : Pise après la conquête florentine.	446
9.2. Comparer les nations	446
9.2.1. De l'utilité des nations	446
9.2.1.1. Liberté et sécurité du commerce	446
9.2.1.2. Des bâtiments communs	449
9.2.1.3. Déterminer qui peut bénéficier des franchises	450
9.2.1.4. Un prolongement de la juridiction de la <i>Mercanzia</i>	452
9.2.2. Vers une comparaison des réseaux de nations	455
ANNEXE 1 – L'ORGANISATION DE LA <i>MERCANZIA</i> ET DE LA NATION	459
1. La création du consulat florentin (1345-1346)	459
2. Les statuts de la nation florentine (1381)	467

ANNEXE 2 – LES DIRIGEANTS ET LES MEMBRES DE LA NATION	473
1. Le profil des dirigeants de la nation florentine.	473
1.1. Les notaires-syndics.	473
1.2. Les consuls	480
1.3. Les camerlingues	481
1.4. Les messagers.	482
1.5. Les gardiens de la <i>loggia</i>	482
1.6. Les avocats	483
1.7. Les notaires certifiant la citoyenneté florentine.	483
2. Les listes de compagnies	484
2.1. Dans les traités : les potentiels conseillers de la nation	484
2.2. Les compagnies faisant affaire à Pise	488
3. Les Florentins dont la citoyenneté est certifiée par la nation	492
ANNEXE 3 – LES FINANCES DE LA NATION	495
1. Taxes et de droits de douane : les privilèges des Florentins	495
1.1. Synthèse	495
1.2. L'évolution des droits de douane pour les Florentins à Pise au XIV ^e siècle	496
2. Le livre de compte de la nation florentine à Pise (1374-1382)	505
2.1. Les mouvements financiers : recettes et solde disponible	506
2.2. Les dépenses : Les salaires des dirigeants et leurs modalités de versement	510
2.2.1. Le notaire-syndic	510
2.2.2. Le consul pisan	510
2.2.3. Le camerlingue	511
2.2.4. Le messager et gardien de la <i>loggia</i>	511
SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE	513
INDEX DES NOMS	567
INDEX TOPONYMIQUE	581
TABLE DES ILLUSTRATIONS	586